

要旨 (Résumés)

La actualización en los sintagmas preposicionales:

Un análisis de clasificación de 7 preposiciones

Toshitaka KITADA

Esta investigación pretende verificar el criterio de selección de número y definitud de los sintagmas preposicionales, que ha sido propuesto por Fernández Ramírez (1986) según el cual las preposiciones con valor marcadamente posicional y localista tienen dificultad para regir a sustantivos inactualizados. En la misma línea, Bosque (1996) opina que *con, de, en, para* son preposiciones que pueden tener como argumentos los sustantivos inactualizados. Para realizar la verificación, hemos tomado como objeto de análisis las 7 preposiciones *con, de, desde, en, para, por, sobre* presentadas por López (1972), y hemos utilizado un corpus llamado *esTenTen 11* para buscar la frecuencia relativa de los casos en los que los nombres comunes en singular o sin determinante sirven de argumentos en sintagmas preposicionales. Posteriormente, hemos llevado a cabo un análisis de clasificación a base de dicha frecuencia. Como consecuencia, se han formado dos grupos {*con, de, por*} {*desde, en, para, sobre*}, lo cual sugiere la necesidad de revisar el criterio de Fernández Ramírez (1986) y Bosque (1996).

Pesquisa constrativa de expressões de pedidos feitas em japonês e português brasileiro

—No caso de japoneses e brasileiros residentes em *Kansai*—

Kazunobu ONO

Este presente trabalho analisou as expressões de pedidos feitas por japonês e brasileiros residentes na região de *Kansai*, observando as estratégias e as formas de tratamento utilizadas pelos informantes. Quando se realiza um pedido, o locutor tenta reduzir o ônus gerado na situação, sempre utilizando expressões, atento às circunstâncias de enunciação do pedido, idade, posição social do interlocutor e o grau de dificuldade em satisfazer o pedido, com a intenção em fazer com que o interlocutor realize o que lhe foi pedido. Razão pela qual foi constatada a necessidade de procurar a equivalência das expressões de pedidos com as várias formas expressivas e formas de tratamento usadas pelos informantes para delimitar um novo âmbito de investigação, em que estabeleça o posicionamento das formas de tratamento em diversos casos. Por meio de questionário, em que os informantes responderam como realizariam pedidos, foram obtidos os dados deste presente trabalho. Com o resultado da análise do contraste das expressões de pedidos utilizados por japoneses e brasileiros, foi verificado que existe uma variação no uso da forma expressiva e da forma de tratamento nas expressões de pedido por ambas as partes conforme a alteração da posição social, grau de intimidade e o poder de dominação entre o locutor e o interlocutor, porém a maneira dos brasileiros discernirem o uso das formas expressivas e das formas de tratamento não é tão coerente como a dos japoneses, porque foram utilizadas expressões de pedidos com a mesma forma expressiva e forma de tratamento para interlocutores com posições sociais, grau de intimidade ou poder de dominação diferentes.

Oscillation linguistique synchronique relevée en ancien français et son changement diachronique

IMADA Yoshinobu

Toute langue est appelée à changer, partiellement et continuellement, mais il est toujours difficile de percevoir ce changement linguistique en temps réel. Et en général, ce n'est que bien longtemps après qu'il nous est apparent. Mais, même dans le système d'une langue, il est possible synchroniquement de trouver « une clef » comme une preuve du changement linguistique: c'est « l'oscillation » synchronique.

Dans cette étude, à partir d'exemples observés principalement dans tous nos articles, nous nous sommes donné pour tâche de décrire dans quelles parties du système linguistique de l'ancien français se rencontrent ces phénomènes d'oscillation et comment ils ont changé en français moderne.

Les exemples relevés sont les suivants: L'oscillation

- ① de genre nominal
- ② de l'emploi de l'adjectif possessif et de l'article défini devant les noms de parties du corps dans le même environnement syntaxique
- ③ de l'emploi des prépositions dans le même environnement syntaxique
- ④ de l'ordre des mots (CVS/CSV) après le même complément circonstanciel en tête de phrase sans aucune nuance sémantique
- ⑤ de l'ordre des mots entre le même adjectif épithète et le même nom (AN/NA) sans aucune nuance sémantique

Analyse géolinguistique du pronom indéfini *on* au Nord de la France

OKAWARA Kaho, ITO Reiko, SEIMIYA Takamasa, SEKI Atsuhiko

Notre recherche est une analyse géolinguistique du pronom indéfini « on » à partir de l'*Atlas linguistique de la France (ALF)*, qui traite du lexique dialectal dans chaque région de la France de la fin du XIX^{ème} siècle au début du XX^{ème} siècle. Nous avons consulté les 4 cartes suivantes : *ALF0090 quand on a (soif) ...*, *ALF0407 on dit que*, *ALF0651 on glisse* et *ALF1083 on ne peut pas*. Nous avons décidé d'analyser le Nord de la France, domaine de la langue d'oïl (des recherches sur la langue d'oc et le francoprovençal ayant déjà été réalisées par Schlaepfer en 1933 et Diemoz en 2008).

Les deux questions auxquelles nous avons tenté de répondre au cours de notre recherche sont les suivantes : Y a-t-il les différences de forme du pronom indéfini « on » en fonction des usages ? Quelles formes trouve-t-on en plus de la forme standard « on » (*on*) ? Concernant la première question, nous n'avons pas pu trouver de lien entre les formes et les usages. Pour la deuxième, nous avons constaté la présence des formes non-standard *an*, *vn* et *en*, variantes du « on » (*on*), ainsi que des formes *no* et *nu* dont étymologie n'est pas claire.

L'emploi adversatif de *parce que* en français parlé

Hisae AKIHIRO

Parce que fonctionne tantôt comme conjonctif reliant la proposition de « cause » à celle d'« effet », tantôt comme connecteur discursif introduisant des unités énonciatives en exprimant des modalités différentes. Cette double fonction a fait l'objet de nombreuses études ; celles de Debaisieux (1994, 2004, 2006, 2013), Ducrot (1983), Groupe (1975), Moeschler (1986, 1987, 2003, 2009), etc. Degand & Fagard (2008) ont mené, quant à eux, une étude diachronique sur les emplois de *parce que* du point de vue cognitif.

Dans Akihiro (2018), nous avons mené une étude descriptive sur divers emplois de *parce que* en analysant des exemples attestés dans un corpus de français parlé de style informel. Dans cette dernière étude, nous avons constaté qu'il existait des exemples dans lesquels *parce que* relie deux segments linguistiques avec l'effet de « contraste ». Bien que le nombre d'exemples attestés dans le corpus soit relativement petit, *parce que* est souvent employé de cette façon dans la vie quotidienne et ces emplois ne sont ni bizarres ni marginaux. Ils méritent donc d'être correctement étudiés.

Dans le présent article, nous nous sommes consacré une étude approfondie sur cet emploi. Quelles sont les motivations de l'emploi adversatif de *parce que* ? Quel est le lien avec d'autres emplois à valeur causale ? Afin de répondre à ces questions, nous décrirons de plus près l'emploi adversatif du point de vue grammatical, discursif ainsi que pragmatique. Nous définirons ensuite les différents rôles de *parce que* dans l'organisation textuelle et l'expression des différentes modalités. Nous réexaminerons ainsi le caractère polysémique de *parce que* sous un autre jour.